

4. Taux de retour en formation après un passage par CAP Formations

Observatoire du décrochage scolaire • Service de la recherche en éducation • DIP • Octobre 2024

Quitter le système éducatif sans certification augmente considérablement le risque d'être confronté au chômage et à la précarité. Pour limiter ce phénomène, le dispositif CAP Formations a pour objectif d'accompagner les jeunes qui quittent le système sans certification vers la reprise d'une formation (cf. Définitions). L'indicateur présenté ici dresse un état de lieux des reprises de formation après CAP Formations. Le taux de retour en formation permet une première mesure de l'efficacité du dispositif, en quantifiant le nombre de jeunes qui accèdent à une formation certifiante après la prise en charge. Le taux de retour est décliné en fonction des caractéristiques sociales, de la provenance scolaire ainsi que des difficultés auxquelles sont confrontés les jeunes.

Population de référence

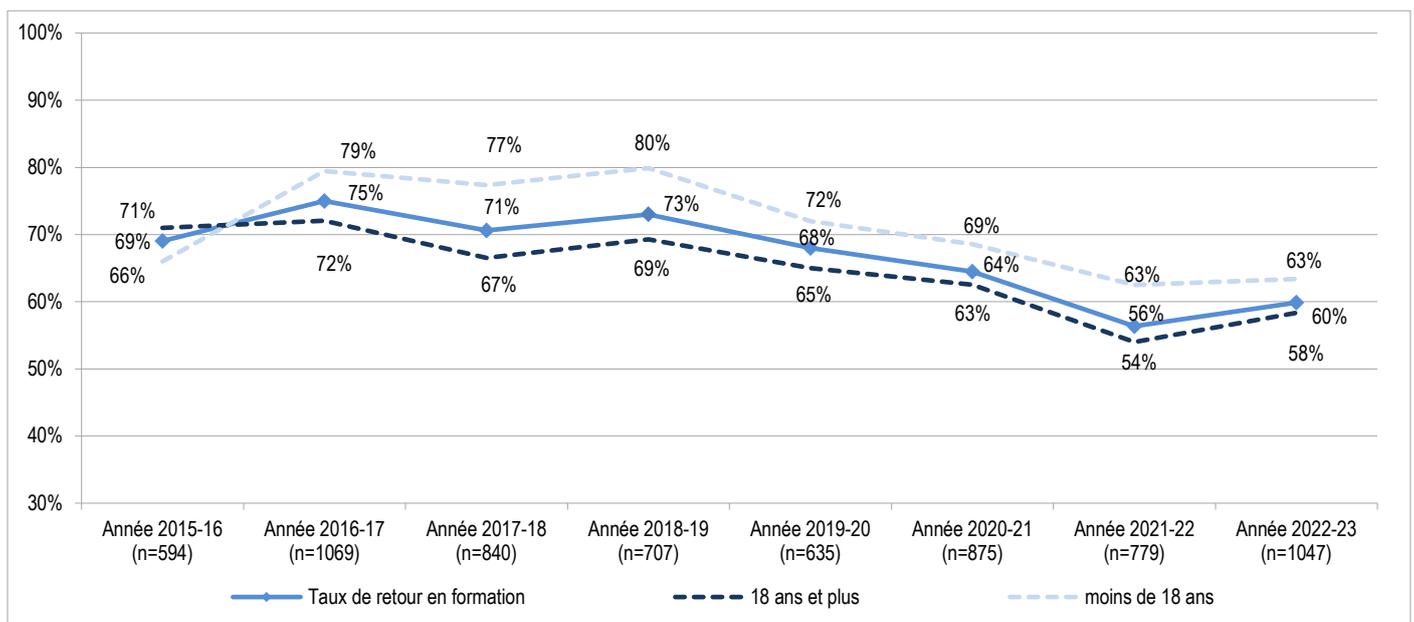
Jeunes pris en charge par CAP Formations (admis) dont le suivi s'est terminé entre le 01.08.2022 et le 31.08.2023 (N=1047). Le taux de retour en formation correspond à la proportion de jeunes qui ont repris une formation ou qui ont obtenu une certification après un passage par le dispositif CAP Formations.

Six jeunes sur dix sont en formation à la sortie de CAP Formations, mais ce taux varie selon l'âge

Le taux de retour en formation après un passage par CAP Formations s'élève à 60% pour les jeunes ayant quitté le dispositif entre le 1^{er} août 2022 et le 31 août 2023. Ce taux remonte légèrement par rapport à l'année précédente, mais reste inférieur à celui des dernières années (Fig. 4.1). Cette hausse concerne tout particulièrement les jeunes de plus de 18 ans (+4%), alors que le taux de retour en formation reste stable pour les mineurs.

Ce taux encore bas reflète probablement la difficulté pour des jeunes en situation vulnérable à se positionner sur un marché de l'apprentissage tendu. En effet, l'apprentissage dual constitue la principale solution de formation pour les jeunes de CAP Formations. La reprise d'une formation est donc particulièrement sensible aux évolutions conjoncturelles de ce marché. Ainsi, lors de la crise économique et sanitaire, nous avons constaté une baisse importante du taux de retour en formation (entre la cohorte 2018-19 et 2019-20), quel que soit l'âge des jeunes.

4.1 Taux de retour en formation après un passage par CAP Formations, selon l'année de fin de prise en charge

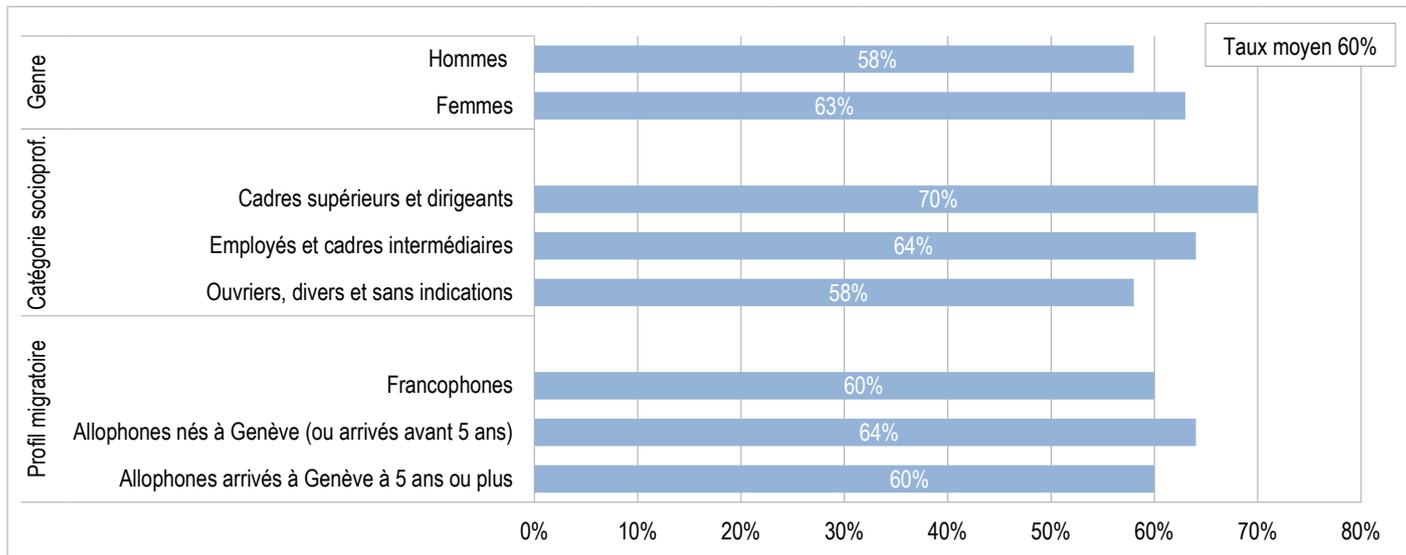


Sources : SRED – nBDS / Casenet

Un taux de retour en formation variable selon les caractéristiques sociales des jeunes

L'analyse des caractéristiques sociodémographiques des jeunes montre quelques différences dans la propension à reprendre une formation à la sortie de CAP Formations (Fig. 4.2). Les filles reprennent plus souvent une formation que les garçons (63% vs 58%), mais les différences selon le genre tendent à s'estomper (elles étaient de 13 points pour les jeunes sortis de CAP Formations en 2021-22). Par ailleurs, le taux de retour en formation varie selon l'origine sociale, ce qui n'était pas le cas l'année précédente. Les jeunes d'origine sociale modeste sont proportionnellement un peu moins nombreux à se réinsérer que celles et ceux issus de familles favorisées (58% contre 70% pour ces derniers). Quant au statut migratoire, il n'y a pas différence notable à relever.

4.2 Taux de retour en formation selon les caractéristiques sociales des jeunes (sortie de CAP Formations en 2022-23)

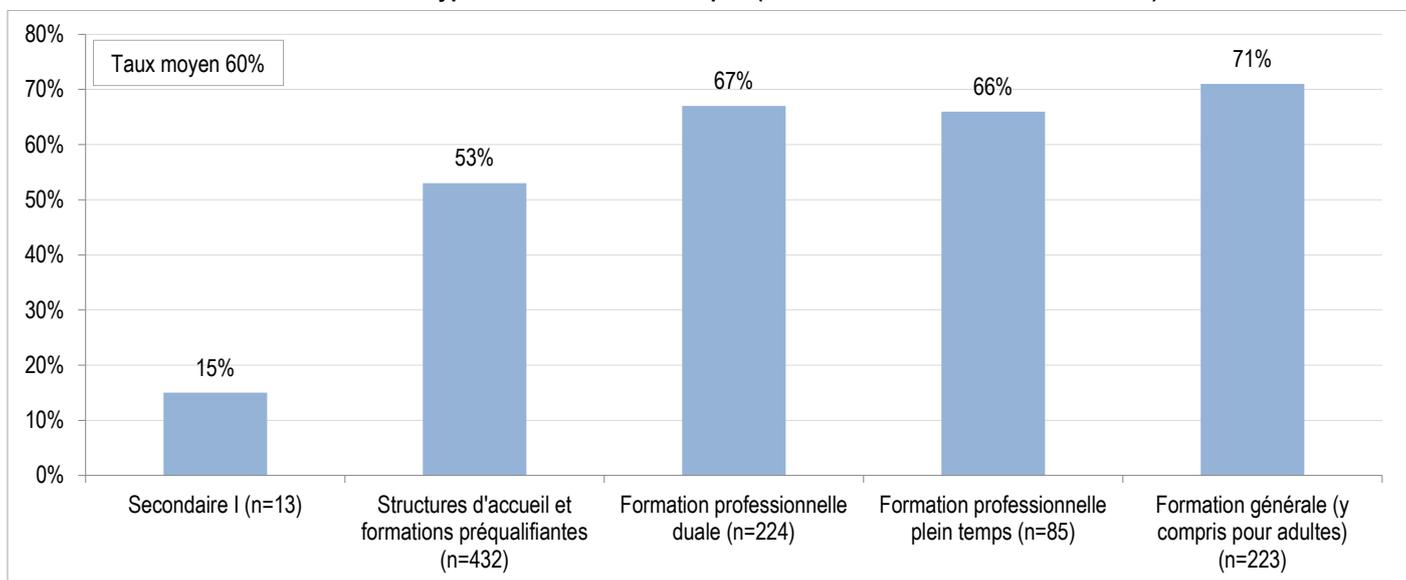


Sources : SRED – nBDS / Casenet

Des taux de retour en formation différents selon le type de formation interrompue

Le taux de retour varie selon la provenance scolaire des jeunes concernés (Fig. 4.3). Celles et ceux issus des structures d'accueil et de formations préqualifiantes du secondaire II éprouvent davantage de difficultés à reprendre une formation (taux de retour en formation de 53%). À l'opposé, les jeunes issus des formations générales (71%) (principalement de l'École de culture générale [ECG]) ou d'une formation professionnelle (67% en filière duale et 66% en formation en école à plein temps) accèdent plus fréquemment à une nouvelle formation. Enfin, les jeunes en provenance du cycle d'orientation connaissent un taux de retour en formation notablement plus bas (15%), mais il s'agit de 13 élèves ce qui interdit toute généralisation. Globalement, le type de formation interrompue traduit probablement des différences de niveaux scolaires et d'expériences à l'entrée de CAP Formations, permettant de se positionner plus ou moins favorablement sur les marchés des places d'apprentissages ou de la formation en école.

4.3 Taux de retour en formation selon le type de formation interrompue (sortie de CAP Formations en 2022-23)

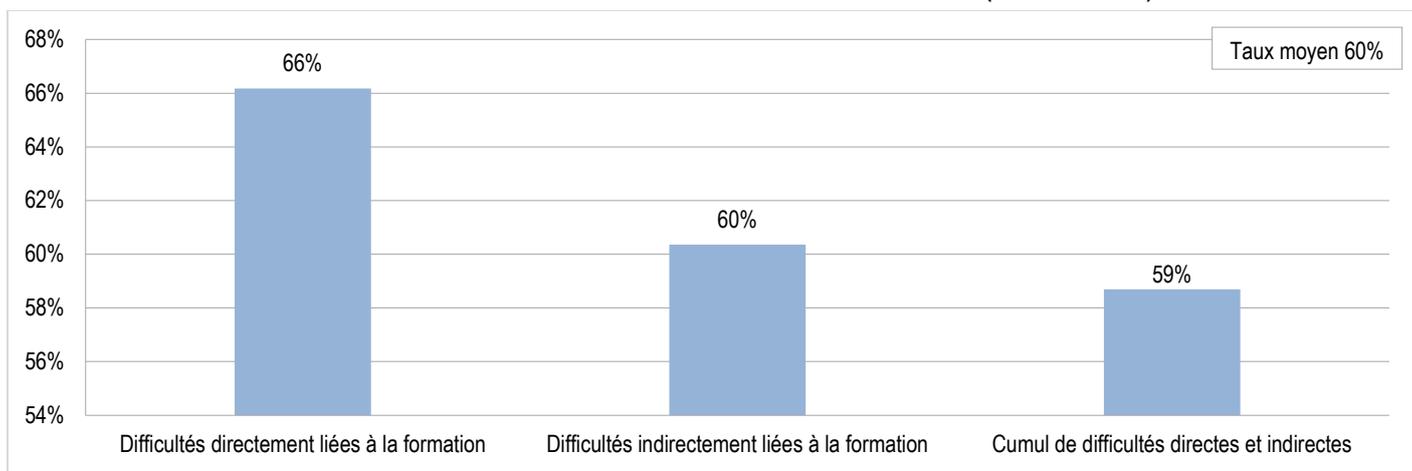


Sources : SRED – nBDS / Casenet

Des difficultés indirectement liées à la formation réduisent la probabilité de reprendre une école ou un apprentissage

Le dispositif CAP Formations propose une prise en charge pluridisciplinaire, au travers d'un réseau interinstitutionnel, et des mesures adaptées au profil de difficultés des jeunes. L'analyse du taux de retour en formation en regard des difficultés recensées lors de l'inscription à CAP Formations montre un lien assez net avec les difficultés antérieures connues (Fig. 4.4). Ce lien se confirme sur plusieurs périodes d'observations. Les jeunes qui connaissent des difficultés indirectement associées à la formation (de santé, sociales, familiales, financières ou plus rarement judiciaires) retrouvent moins souvent une formation, que ces difficultés soient indirectes seulement (60%) ou cumulées à des problématiques directement liées à la formation (difficultés scolaires ou de comportement). Quant aux jeunes qui déclarent uniquement ce dernier type de difficultés, ils et elles sont proportionnellement un peu plus nombreux (66%) à reprendre une formation. Par rapport à l'année précédente, les écarts de taux de retour en formation entre ces groupes ont fortement diminué (passant par exemple de 20 à 7 points entre les jeunes connaissant des difficultés uniquement en lien avec la formation et les jeunes pour qui s'y ajoutent des difficultés indirectes.) En d'autres termes, le type de difficultés des jeunes à l'entrée dans le dispositif semble un peu moins impacter le fait de reprendre une formation (même si nous n'avons pas de mesure de l'intensité de ces difficultés).

4.4 Taux de retour en formation selon le niveau de difficultés à l'entrée de CAP Formations (année 2022-23)

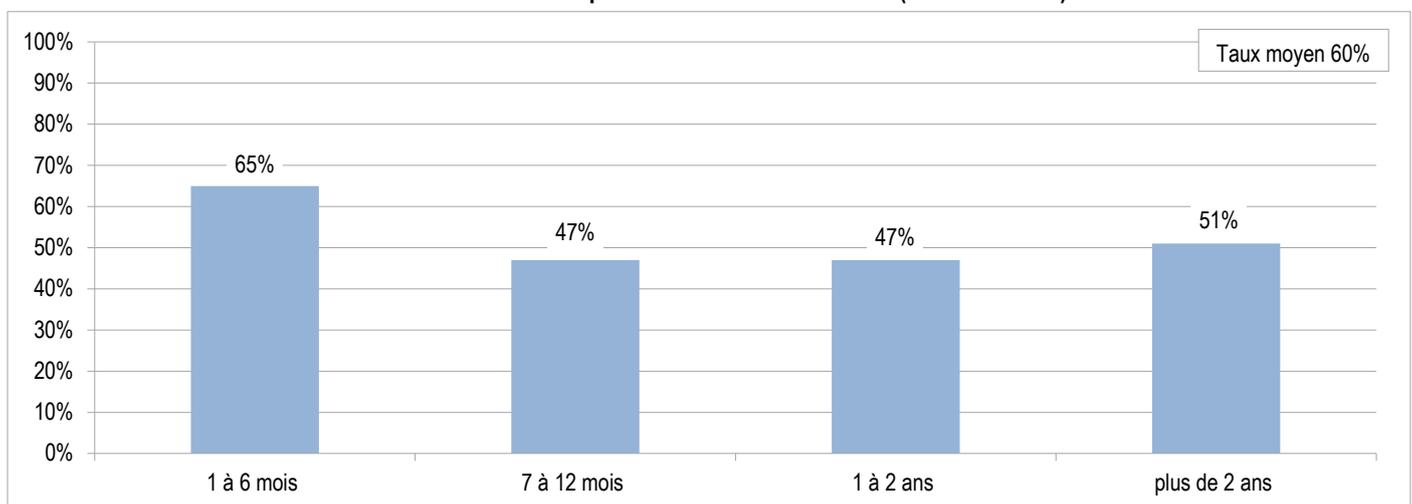


Sources : SRED – nBDS / Casenet

Plus la prise en charge est rapide, plus le taux de retour en formation est élevé

La brièveté du délai entre la rupture de formation et l'accompagnement est probablement l'un des défis les plus importants du dispositif CAP Formations (cf. *indicateur 3*). En effet, une prise en charge rapide est associée à un taux de retour en formation élevé (Fig. 4.5). Pour la cohorte 2022-23, 65% des jeunes qui se sont présentés à CAP Formations dans les six mois suivant leur rupture de formation se réinsèrent, alors que seule environ la moitié des jeunes ayant eu recours au dispositif plus tardivement y parviennent. Ce résultat illustre l'importance de maintenir une continuité dans la prise en charge des jeunes; les discontinuités affectant particulièrement les chances de retrouver une formation après une rupture.

4.5 Taux de retour en formation selon la durée de la rupture avant CAP Formations (année 2022-23)



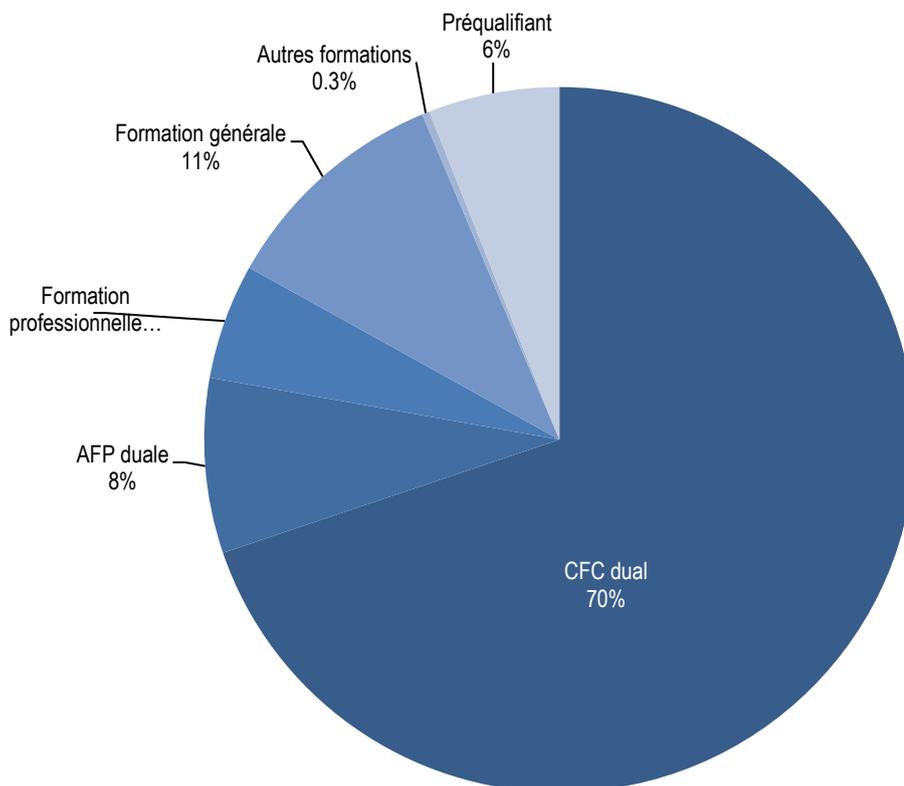
Sources : SRED – nBDS / Casenet

Le CFC dual reste la principale formation pour les jeunes à la sortie de CAP Formations

Pour la cohorte 2022-23, 83% des jeunes qui reprennent une formation à l'issue de CAP Formations réintègrent un cursus de formation professionnelle. Le CFC en alternance entre école et entreprise est, de loin, l'orientation la plus suivie : 70% des jeunes se réinsèrent dans cette filière (Fig. 4.6). Par ailleurs, 8% des jeunes s'orientent vers une attestation de formation professionnelle (AFP) duale et 5% suivent une formation professionnelle en école à plein temps. Les formations dites « généralistes » (11%) sont celles proposées par l'ECG, essentiellement dans le cadre d'un cursus pour adultes. Les offres de formations préqualifiantes représentent 6% des reprises de formation.

Les jeunes qui reprennent une formation professionnelle (CFC ou AFP) s'orientent le plus souvent vers les formations commerciales (27% de l'ensemble des reprises de formation), dans des métiers tels qu'employé de commerce ou gestionnaire de commerce de détail. Le pôle de formation santé-social forme 17% des jeunes de CAP Formations, principalement dans les métiers d'assistant socio-éducatif, d'assistant en soins et santé communautaires, d'assistant dentaire ou d'aide en soins et accompagnement. Le domaine de la construction attire 15% des jeunes (peintre en bâtiment, agent de propreté, maçon). Les métiers des services, de l'hôtellerie et de la restauration (logisticien, employé de cuisine ou d'hôtellerie) totalisent 11% des réinsertions. Le centre de formation professionnelle technique représente, quant à lui, 9% des reprises de formation (mécanicien, carrossier et horloger). Enfin, 4% des jeunes reprennent une formation dans le domaine Nature et environnement. Ces résultats montrent que les reprises de formation à la sortie de CAP Formations sont assez diversifiées et ne sont pas limitées à quelques métiers. Si, dans l'ensemble, les domaines professionnels fréquentés sont relativement similaires au reste de la population scolaire, relevons que les jeunes passés par CAP Formations sont moins nombreuses et nombreux dans certains domaines (p. ex. commerce, technique), illustrant ainsi les spécificités de la population prise en charge par ce dispositif.

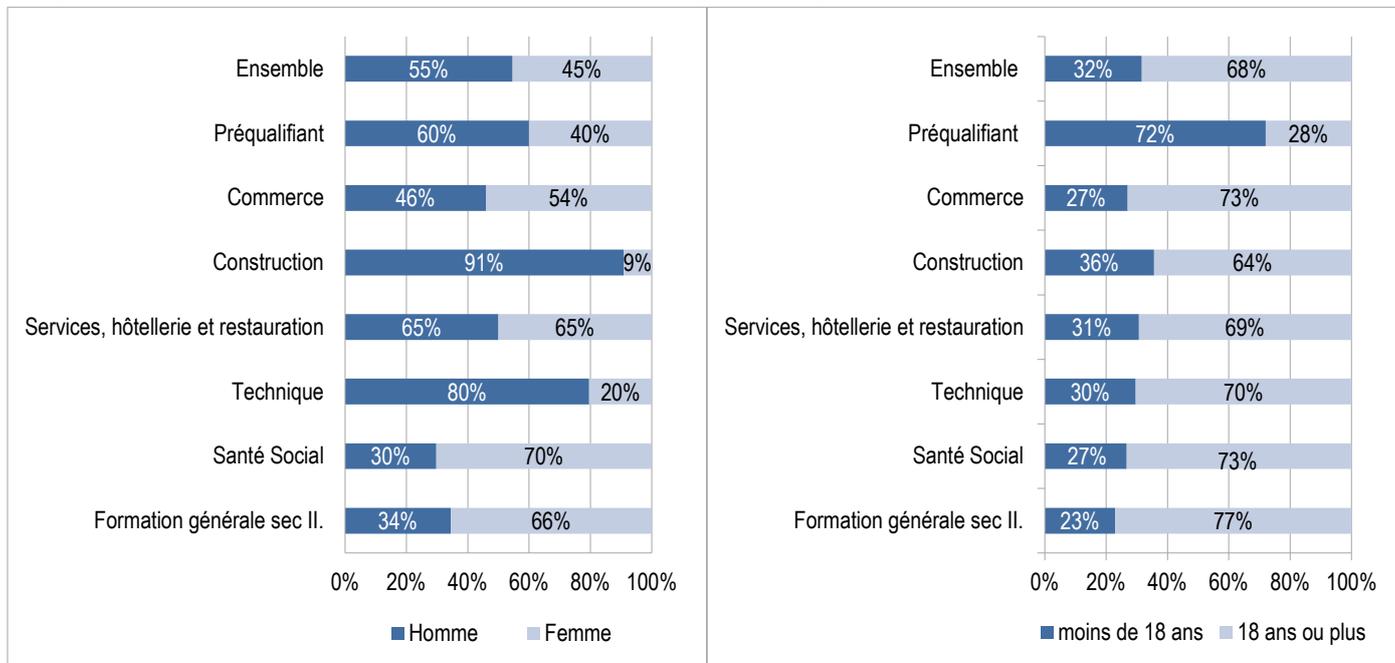
4.6 Type de formation suivie par les jeunes après leur passage par CAP Formations (année 2022-23)



Sources : SRED – nBDS / Casenet

Les formations reprises diffèrent en outre selon les caractéristiques des jeunes (Fig. 4.7). Les filles reprennent plus souvent une formation dans les domaines de la santé et du social, une formation générales (ECG pour adultes principalement) ou dans le domaine des services de l'hôtellerie et de la restauration, tandis que les garçons sont plus présents dans le domaine de la technique et de la construction. En ce qui concerne l'âge, les jeunes qui, au moment de l'entrée à CAP Formations, avaient plus de 18 ans, sont largement plus représentés quels que soient les domaines de formation. Les jeunes mineurs accèdent, quant à eux, plus fréquemment aux offres de formations préqualifiantes et, lorsqu'ils entrent en formation professionnelle qualifiante, c'est plus souvent dans le domaine de la construction.

4.7 Types de formations reprises après CAP Formations, selon le genre et l'âge (cohorte 2022-23)



Clé de lecture : les orientations vers les domaines professionnels *Nature et environnement* ainsi que *Arts appliqués* ne sont pas représentés en raison d'effectifs trop faibles.

Sources : SRED – nBDS / Casenet

Les jeunes capitalisent-ils et elles sur la formation interrompue ? L'analyse des liens entre formations interrompues et reprises montre que c'est en partie le cas. Dans l'ensemble, près d'un tiers (29%) des jeunes recommencent une formation dans le même domaine que la formation interrompue avant le passage par CAP Formations. Cette continuité concerne en particulier celles et ceux qui avaient commencé une formation dans le domaine de la santé et du social ainsi qu'une formation commerciale, parmi lesquels la moitié se réinsèrent dans ce même domaine professionnel (en changeant de profession et/ou de mode d'apprentissage). De manière plus générale, relevons que 82% des jeunes qui ont interrompu une formation duale restent dans une formation en alternance (CFC ou AFP) après leur passage par CAP Formations.

Pour en savoir plus

Définitions

CAP Formations est conçu comme un guichet unique destiné aux jeunes en décrochage dans le canton de Genève. Il s'adresse aux jeunes résidents ou aux jeunes dont les parents ont un lien fiscal avec le canton, sans certificat de niveau secondaire II, âgés de moins de 25 ans et qui ont interrompu une formation de niveau secondaire II ou qui n'ont pas commencé de formation à l'issue de l'obligation scolaire.

CAP Formations propose une prise en charge selon le principe du suivi individualisé. Le dispositif dispense en outre des mesures de soutien et délègue d'autres mesures à des prestataires externes.

<http://www.citedesmetiers.ch/cdmt/Cite-des-metiers-du-Grand-Genève/Rupture-de-formation/CAP-Formations>

Difficultés directement et indirectement liées à la formation

Les difficultés directement liées à la formation (ou difficultés directes) désignent les difficultés scolaires et comportementales, situées dans le champ de la formation. Les difficultés indirectement liées à la formation (ou difficultés indirectes) comprennent les difficultés familiales, sociales, financières, judiciaires ou encore de santé ; bien qu'elles affectent la formation, elles ne lui sont pas directement associées.

Sources

Les données sont extraites de la base de données scolaires du DIP (nBDS) et de la base de données Casenet, utilisée par CAP Formations.

Références bibliographiques

Petrucci, F. & Rastoldo, F. (2015). *Interruptions prématurées de la formation à Genève. Résultats de l'enquête auprès des jeunes décrocheurs*. Genève : SRED.

<https://www.ge.ch/document/10028/telecharger>

Petrucci, F. & Rastoldo, F. (2015). Quels sont les facteurs de risque et les raisons invoquées pour le décrochage scolaire ? Résultats d'une enquête menée à Genève (2013-2014). *Note d'information du SRED, No 69*. Genève : SRED.

<https://www.ge.ch/document/10040/telecharger>

Cecchini, A. (2016). *Interruptions prématurées de formation de niveau secondaire II*. Genève : SRED.

<https://www.ge.ch/document/10015/telecharger>

Cecchini, A. (avec Rastoldo, F. & Mouad, R.) (2016). *CAP Formations et son public. Expériences de retour en formation professionnelle par la structure genevoise de case management*. Genève : SRED.

<https://www.ge.ch/document/10017/telecharger>

Rastoldo, F., Mouad, R. & Cecchini, A. (avec Evrard, A., Hrizi, Y. & Baillon, H.) (2016). *CAP Formations, structure genevoise de case management pour un retour en formation professionnelle*. Genève : SRED.

<https://www.ge.ch/document/10018/telecharger>

Ducrey, F., Hrizi, Y., & Mouad, R. (2018). *Les dispositifs de transition de l'enseignement secondaire II à Genève. Profils et orientations des élèves*.

<https://www.ge.ch/document/9930/telecharger>

Cecchini, A., Scalabrini, L. (2023). « J'essaie de trouver pour mon futur... » *Expériences des jeunes qui fréquentent une structure de préqualification*.

<https://www.ge.ch/document/32083/telecharger>

Cecchini, A., Scalabrini, L., Rastoldo, F., Mouad, R. (2023). Vulnérabilités scolaires et premier diplôme. Le décrochage à l'aune de la formation obligatoire jusqu'à 18 ans (FO18). *Éclairages No 1, février*.

<https://www.ge.ch/document/31153/telecharger>

Cecchini, C., Rastoldo, F. & Scalabrini, L. (2023). Formation obligatoire jusqu'à 18 ans : tensions entre émancipation par la formation et (re)cadre pour la formation. In E. Mutabazi & A. Khasanzyanova (Ed). *Accompagner et prévenir le décrochage scolaire* (pp. 15-37). Lormont : éditions Le Bord de l'Eau.

Mouad, R., Rastoldo, F. et Scalabrini, L. (2024). Jeunes en situation difficile de formation : analyser leurs parcours et comprendre leurs discours. In Di Paola, V. et Guitton, C (Ed). *Crises et transitions : quelles données pour quelles analyses ? XXIXe journées du longitudinal* (pp. 237-248).

<https://books.openedition.org/cereq/4352>

SRED (n.d.). *Repères et indicateurs statistiques : D4. Transitions vers l'enseignement secondaire II*.

<https://www.ge.ch/dossier/analyser-education/reperes-indicateurs-statistiques>